

Soutenir le développement professionnel d'intervenant.e.s école-famille-communauté en milieu défavorisé montréalais : faire dialoguer pratique, accompagnement et recherche

Johanne Cyr, Lude Pierre, Dominic Denis, Martin Roussel et Geneviève Audet

Volume 8, numéro 2, 2024

Les collaborations école-famille immigrante-communauté : multiplier les voix et les regards pour mieux comprendre comment les soutenir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1111164ar>

DOI : <https://doi.org/10.1522/rhe.v8i2.1570>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cyr, J., Pierre, L., Denis, D., Roussel, M. & Audet, G. (2024). Soutenir le développement professionnel d'intervenant.e.s école-famille-communauté en milieu défavorisé montréalais : faire dialoguer pratique, accompagnement et recherche. *Revue hybride de l'éducation*, 8(2), 1–11. <https://doi.org/10.1522/rhe.v8i2.1570>

Résumé de l'article

Une école montréalaise pour tous (UÉMPT) est un programme ministériel dont la mission est de contribuer à la réussite éducative de tous les élèves issu.e.s des milieux défavorisés montréalais. Depuis 2021, nous animons un groupe de codéveloppement à l'intérieur duquel des personnes intervenantes école-famille-communauté (IÉFC), des ressources professionnelles d'UÉMPT et une chercheuse universitaire interrogent les contours du rôle d'IÉFC et les manières dont il se déploie spécifiquement en contexte défavorisé montréalais. Dans cet article, nous mettrons en lumière comment, en faisant dialoguer pratique, accompagnement et recherche, nous considérons soutenir le développement professionnel des personnes participantes.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Soutenir le développement professionnel d'intervenant.e.s école-famille-communauté en milieu défavorisé montréalais : faire dialoguer pratique, accompagnement et recherche

Auteurs

Johanne Cyr, ressource professionnelle, Une école montréalaise pour tous, Canada,
johanne.cyr@education.gouv.qc.ca

Lude Pierre, ressource professionnelle, Une école montréalaise pour tous, Canada,
lude.pierre@education.gouv.qc.ca

Dominic Denis, ressource professionnelle, Une école montréalaise pour tous, Canada,
dominic.denis@education.gouv.qc.ca

Martin Roussel, ressource professionnelle, Une école montréalaise pour tous, Canada,
martin.roussel@education.gouv.qc.ca

Geneviève Audet, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada,
audet.genevieve@uqam.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Une école montréalaise pour tous (UÉMPT) est un programme ministériel dont la mission est de contribuer à la réussite éducative de tous les élèves issu.e.s des milieux défavorisés montréalais. Depuis 2021, nous animons un groupe de codéveloppement à l'intérieur duquel des personnes intervenantes école-famille-communauté (IÉFC), des ressources professionnelles d'UÉMPT et une chercheuse universitaire interrogent les contours du rôle d'IÉFC et les manières dont il se déploie spécifiquement en contexte défavorisé montréalais. Dans cet article, nous mettrons en lumière comment, en faisant dialoguer pratique, accompagnement et recherche, nous considérons soutenir le développement professionnel des personnes participantes.

Mots-clés : école-famille-communauté ; milieux défavorisés ; contexte montréalais ; développement professionnel



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Mise en contexte

Une école montréalaise pour tous

Une école montréalaise pour tous (UÉMPT) est un programme ministériel qui se déploie en contexte montréalais dont certains milieux sont fortement marqués par la diversité ethnoculturelle et sociale. Selon le MEES (2017), ce contexte singulier

est constitué de défis multiples et complexes [...] qui ont des effets sur plusieurs enjeux liés à la réussite éducative. Tant son poids économique et démographique que sa concentration de milieux défavorisés et de pluriethnicité font en sorte qu'elle doit pouvoir bénéficier d'une attention et de moyens particuliers [...] (p. 28).

Depuis 1997, ce programme est cogéré par les trois centres de service scolaires francophones et les deux commissions scolaires anglophones de l'île de Montréal. Sa mission est de contribuer à la réussite éducative de tous les élèves issu.e.s des milieux défavorisés montréalais en tenant compte de leurs besoins et de leurs ressources. Elle s'actualise par de l'accompagnement et une offre de développement professionnel à l'intention du personnel des écoles primaires ciblées visant, dès lors, la mise en place d'une communauté éducative engagée en faveur de la réussite de tous¹.

Pour ce faire, UÉMPT privilégie les axes d'intervention suivants :

- L'élaboration et la diffusion d'outils de soutien, d'analyse et d'intervention ;
- Une offre diversifiée d'accompagnement et de développement professionnel ;
- L'innovation dans les modèles de pratiques ;
- Le développement de l'expertise régionale et nationale.

Dans ce sens, plusieurs dispositifs de développement professionnel sont offerts par l'entremise du programme. Ils permettent de soutenir la formation continue de divers acteurs et diverses actrices afin de répondre aux besoins d'apprentissage de tous les élèves et visent à accroître la capacité d'intervention en milieu défavorisé montréalais. Les diverses modalités d'accompagnement et de développement professionnel soutiennent des pratiques centrées sur les valeurs d'égalité, d'équité et de justice sociale. Les personnes participantes sont ainsi accompagnées dans une perspective de pratique réflexive et sont invitées à porter un regard critique sur leur pratique à partir des données issues de la recherche et des savoirs expérientiels.

¹<https://ecolemontrealaise.info/wp-content/uploads/2021/10/UEMPT-2020-Depliant.pdf>



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

C'est dans ce cadre que la collaboration avec une chercheuse de l'Université du Québec à Montréal a été mise en place : d'abord pour un contrat de recherche, puis sous la forme d'un groupe de codéveloppement, afin de soutenir le développement professionnel des personnes intervenantes école-famille-communauté (IÉFC) en contexte montréalais. L'accompagnement de ce groupe est prévu sur une période de trois ans (2021-2024), à raison de cinq rencontres par année scolaire, et a rejoint environ 30 personnes jusqu'à présent.

Le réseau IÉFC et la collaboration école-famille-communauté

L'importance de la collaboration de l'école avec les familles et avec la communauté est explicitée dans la Politique de la réussite éducative du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2017) et s'inscrit en continuité avec les caractéristiques des écoles performantes de milieux défavorisés (Archambault et Harnois, 2011). Une collaboration soutenue entre l'école et la famille est essentielle, même si elle peut présenter un défi à relever en milieu défavorisé. Particulièrement quand les enfants vivent dans des conditions sociales, culturelles ou économiques défavorables, il arrive que l'écart soit grand entre les valeurs et les attentes des familles et celles de l'école. Tenir compte de l'unicité des familles et de leurs caractéristiques spécifiques permet la mise en place d'une école juste et équitable, laquelle contribue à favoriser la participation de tous et toutes. À ce titre, l'IÉFC joue un rôle central de facilitateur dans l'établissement d'une communication bidirectionnelle au sujet de tout ce qui concerne l'école et les familles (MELS, 2009). Des actions simultanées au sein de l'école, de la famille et de la communauté peuvent générer de grands bénéfices pour les enfants, particulièrement en milieu défavorisé, et contribuer à augmenter leur pouvoir d'agir.

Dès la mise en place du programme de soutien à l'école montréalaise, connu sous le nom d'*Une école montréalaise pour tous* depuis 2011, les premières personnes agentes de soutien aux familles immigrantes ont été engagées afin de dynamiser les liens entre l'école et les organismes communautaires. Ultérieurement, le soutien aux familles de milieux défavorisés a été ajouté à leur mandat. Ainsi, depuis près d'une vingtaine d'années, UÉMPT prend la forme d'un réseau qui soutient le développement professionnel des IÉFC, et ce, à partir des besoins exprimés par ces derniers et ces dernières dans un rôle qui n'est pas *a priori* clairement défini. Dans ce contexte, les individus participants du réseau ont, entre autres, procédé à l'élaboration de documents tentant de présenter et de circonscrire le rôle qu'ils et elles exercent au quotidien et qui, au cœur de cette dynamique école-famille-communauté, permet de tisser des liens et de faciliter les collaborations, de soutenir la réussite éducative des enfants et de contribuer à l'intégration des familles vivant en contexte défavorisé montréalais.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Diverses déclinaisons du rôle d'IÉFC se sont développées et déployées au cours des dernières années au Québec, mais aussi spécifiquement en contexte montréalais. Désormais connu.e.s en tant qu'intervenant.e.s communautaires scolaires (ICS), agent.e.s de soutien aux familles immigrantes, agent.e.s de soutien aux familles de milieux défavorisés, agent.e.s de première transition scolaire, et autres agent.e.s de proximité soutenu.e.s par différents ministères en sus du ministère de l'Éducation (MEQ), la pertinence de leur rôle prend tout son sens. En effet, au cœur de la mission du réseau IÉFC se trouve le soutien à la réussite éducative de chaque enfant qui passe, notamment, par le renforcement de l'autonomie d'action des parents et tout particulièrement de ceux qui sont éloignés de la culture scolaire.

À ce jour, deux documents guident les actions et encadrent le rôle des IÉFC du réseau. *Une mission et un rôle communs* (UÉMPT, 2018) est un document réalisé par les IÉFC avec le soutien et la collaboration d'UÉMPT. Il vise à faire connaître et reconnaître la contribution de l'intervenant ÉFC en ce qui a trait à la réussite éducative, à l'intégration et à la participation sociales des familles, auprès des partenaires de la communauté éducative :

- En reconnaissant les familles dans l'exercice de leur rôle parental ;
- En aidant les familles à établir des liens entre leur expérience, d'une part, et le fonctionnement et les attentes de l'école québécoise, d'autre part ;
- En développant le sentiment d'appartenance à l'école et à la communauté ;
- En faisant la promotion des ressources et des services de la communauté.

Les clés de l'intervention (UÉMPT, 2020), quant à lui, est un document sur lequel les IÉFC peuvent s'appuyer pour guider leurs interventions :

- 1- *Accès aux services*
 - Accompagner la famille dans son processus d'accès aux services dans une visée d'autonomisation
- 2- *Communication avec les familles*
 - Faciliter une communication bidirectionnelle au sujet de tout ce qui concerne l'école
 - Faciliter une communication bidirectionnelle sur tout ce qui concerne les familles
- 3- *Collaboration école-famille-communauté*
 - Favoriser la collaboration entre les familles, l'équipe-école, les organismes communautaires, les centres de services scolaires, les partenaires institutionnels et en réponse aux besoins identifiés



**Déroulement : la mise en place d'un groupe de codéveloppement
ÉFC-Tisser des liens**

Le projet de recherche Tisser des liens en contexte de pandémie

Le contexte pandémique et la fermeture des écoles qui en a résulté en avril 2020 ont accentué la nécessité, pour les écoles, d'être en contact avec les familles de leurs élèves. Cette situation a mené à une redéfinition et à une adaptation des pratiques des IÉFC, souvent dans l'urgence (Audet et al., 2023). Dans le cadre d'un projet de recherche soutenu par le MEQ, un recueil de récits de pratique a été constitué à partir de situations vécues par les IÉFC pendant la première vague de la pandémie. Il a ainsi été demandé aux volontaires de raconter une situation rencontrée dans le cadre de leur intervention qui avait constitué un défi à relever, qui avait en quelque sorte brisé leur routine, et qui avait, de leur point de vue, été porteuse d'apprentissage. Cette initiative visait à mettre en valeur le rôle de ces IÉFC et les pratiques mises en œuvre auprès de familles se retrouvant dans plusieurs situations de vulnérabilité avant la pandémie — et que cette dernière avait accentuées.

Douze récits de pratique (Desgagné, 2005) ont ainsi été recueillis, mis en forme et validés par les personnes les ayant narrés. L'ensemble a ensuite été réuni dans le recueil *Tisser des liens. Recueil de récits de pratique d'agent.e.s école-famille-communauté en contexte de pandémie*² (Audet, 2020). Ces récits témoignent de pratiques d'IÉFC engagé.e.s soit par des centres de services scolaires, des écoles ou des organismes communautaires, et ont en commun de donner accès à leur savoir-agir professionnel qui, aux dires de Schön (1983, 1994), correspond au savoir qu'un praticien ou une praticienne développe dans l'action à travers les jugements posés sur les situations problématiques avec lesquelles il ou elle doit composer.

Un coup d'œil aux titres donnés aux récits permet déjà d'apprécier la richesse du savoir d'expérience qui y est livré. Pensons, par exemple, à Jessica qui a appelé son récit *Avant tout créer une relation*, à Majda qui a opté pour *Être humainement utile* ou encore à Mima qui a choisi *Modifier nos pratiques pour mieux aider*. Ce regard transversal sur les titres des récits permet également d'envisager la variété des expériences qui y sont relatées et même de rapprocher cette variété aux cinq fonctions principales de ces personnes intervenantes qui ont été documentées par la recherche (Charette, 2018 ; Charette et al., 2019), soit l'accueil des familles dans le milieu scolaire, la sensibilisation des milieux scolaires aux réalités des familles immigrantes ; la médiation école-famille au besoin, le développement de collaborations avec les partenaires de la communauté et la circulation de l'information entre les familles, l'école et la communauté.

² <https://recitsdiversite.uqam.ca/projet-tisser-des-liens/>



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Les douze récits de pratique ont été analysés et ont fait l'objet de publications scientifiques. À cet égard, l'article d'Audet et al. (2023) a permis de documenter la transformation des pratiques des IÉFC occasionnée par la pandémie. Celui de Morin et d'Audet (accepté-a), quant à lui, met en exergue les défis rencontrés par les individus participants ainsi que les stratégies mises en œuvre pour rapprocher les familles immigrantes et les écoles dans ce contexte d'urgence. Enfin, l'article de Morin et Audet (accepté-b) permet d'illustrer en quoi les manières employées par les IÉFC pour relever les défis engendrés par la pandémie sont porteuses d'espoir vers une responsabilisation accrue des milieux scolaires à l'égard de l'établissement d'une collaboration équitable et bidirectionnelle avec les familles d'immigration récente.

Les récits de pratique comme déclencheurs

Les récits de pratique recueillis sont également au centre du dispositif de réflexion déployé dans le cadre du groupe de codéveloppement *ÉFC Tisser des liens* avec des personnes intervenantes volontaires du réseau d'UÉMPT. Ainsi, en continuité avec les travaux du *réseau IÉFC* que nous animons depuis 2021, un groupe de codéveloppement a été mis en place. Celui-ci regroupe des personnes intervenantes de proximité avec les familles sous diverses nomenclatures et différents mandats tels que cités précédemment, des ressources professionnelles d'UÉMPT et une chercheuse universitaire. Les activités de ce groupe de codéveloppement permettent de revisiter les cadres de référence existants présentés plus haut en interrogeant les contours du rôle d'IÉFC et les manières dont il se déploie en contexte défavorisé montréalais plus spécifiquement.

Ce groupe de codéveloppement, comme dispositif d'accompagnement et de développement professionnel, se veut flexible et adaptable aux bagages, aux expériences et aux besoins des personnes participantes. Il est envisagé comme un groupe de personnes qui réfléchissent avec des ressources professionnelles d'UÉMPT à l'intervention en milieu défavorisé et qui contribuent au développement continu du cadre d'intervention en milieu défavorisé, tant théorique que pratique. Dans une perspective de réflexion *sur* l'action qui tend vers une réflexion *dans* l'action, les personnes intervenantes sont amenées à faire des mises à l'essai, à partager leurs expériences et à les mettre en lien avec la recherche, à innover et à sortir des sentiers battus et à se questionner et à confronter leurs points de vue.

Dans le cas présent, les intentions spécifiques du groupe de codéveloppement *ÉFC-Tisser des liens* sont :

- Expliciter des aspects de la pratique de l'intervention ÉFC en milieu défavorisé montréalais à partir des différents cadres de référence existants ;



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Définir et exemplifier les clés de l'intervention à partir des récits de pratique.

De façon complémentaire et plus générale, le déroulement des rencontres de ce groupe de codéveloppement — ajusté aux besoins émergents des personnes participantes — favorise le réseautage et la collaboration entre IÉFC. Les personnes intervenantes sont ainsi en mesure de soutenir le déploiement du pouvoir d'agir des familles. De plus, le groupe de codéveloppement permet aux personnes participantes une plus grande concertation avec différents acteurs et actrices de proximité, de même que le partage d'outils.

Au cours de l'année scolaire 2021-2022 (an 1), une première étape consistait à revisiter le document de référence *Une mission et un rôle communs*, en reconnaissant l'évolution des pratiques au fil des ans. À partir de ce document et dans un contexte de travail collaboratif de réflexion sur l'action, les IÉFC ont bonifié les contenus en rendant compte de l'évolution et de l'ajustement de leur pratique.

Puis, au cours de l'année scolaire 2022-2023 (an 2), s'appuyant sur un dispositif inspiré de la méthode des cas (Mucchielli, 1968 ; Passeron et Revel, 2005), les récits de pratique ont été utilisés comme outil déclencheur de réflexions et de partages parmi les personnes participantes au groupe de codéveloppement. La reconstruction des récits leur a permis l'accès à la « conversation réflexive avec la situation » (Schön, 1994) de manière individuelle d'abord, en s'appropriant le récit, son déroulement et les interventions qui y sont menées. Il s'en est suivi un partage de savoirs expérientiels en groupe, au service d'une connaissance élargie par et pour les personnes participantes, qui a permis de « remettre en jeu » les contours de la pratique des IÉFC et d'en nuancer certains aspects, opérant ainsi une certaine « montée en généralité » (Passeron et Revel, 2005) à partir de la singularité des situations racontées à travers les récits.

Une fois cette première étape réalisée, une mise en dialogue progressive avec *Les clés de l'intervention* a été proposée. Ces échanges ont permis à chacune des personnes participantes d'interroger sous différents angles les contours de leur propre pratique. Par exemple, en lien avec la clé « communication avec les familles », des propos ont émergé quant à la possible plus-value d'être soi-même une personne ayant vécu un processus migratoire pour intervenir auprès de familles immigrantes. D'autres propos ont mené à discuter du défi de la dualité entre le fait de respecter le rythme de la famille et demeurer proactif afin de « faire son travail ».

En outre, à partir de la situation racontée dans un récit, le groupe a fait des liens avec la clé « accès aux services ». Par conséquent, il en est venu à négocier ce qui appartient ou pas au rôle des IÉFC, de même que les conditions et les contextes pouvant faciliter ou au contraire nuire au rôle



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

des IÉFC. À cet effet, le groupe a notamment évoqué les limites réelles ou perçues par les IÉFC quant à l'exercice de leur rôle, notamment en contexte de pandémie. Par exemple, il a abordé la nécessité d'user de créativité pour être en mesure de faciliter l'accès des familles aux ressources et aux services, notamment alimentaires et technologiques, en plus de souligner qu'une prise de risque peut être nécessaire dans certaines situations et éventuellement mener l'IÉFC à prendre des moyens « peu orthodoxes » pour fournir certaines ressources, par exemple, l'utilisation de son réseau personnel.

Au fil des rencontres, d'autres échanges ont porté sur ce que nous associons à la clé « collaboration école-famille-communauté ». À cet égard, les personnes participantes ont amené à quelques reprises l'idée d'une certaine complémentarité à développer dans cette collaboration. La manière dont elles sont accueillies (ou pas) dans les écoles par les personnes enseignantes et les directions, leur légitimité auprès des familles ou encore le « jusqu'où ? » de leur responsabilité auprès de ces dernières et comment celle-ci peut s'arrimer à celle de l'école ont été évoquées.

Le dispositif mis en place et les échanges autour des récits de pratique ont aussi permis aux personnes participantes de faire émerger une « nouvelle » clé de l'intervention qui nous apparaît transversale aux trois autres citées précédemment : une clé relative à la posture professionnelle. En effet, certains aspects abordés dans les récits, notamment en lien avec des attitudes à avoir, des gestes à poser, des habiletés à développer dans l'exercice du rôle d'IÉFC, ont été identifiés comme centraux et pas nécessairement couverts par les trois autres clés de l'intervention existantes. Au fil des échanges relevant de la posture professionnelle, un certain besoin de se solidariser entre personnes intervenantes et une nécessité de se développer professionnellement par l'entremise de formations ou de webinaires ont aussi été nommés.

Apports et perspectives

Les interactions au sein du groupe de codéveloppement à partir et autour des récits de pratique se poursuivront tout au long de l'an 3 et nous amènent à penser qu'à terme nous pourrions déployer auprès des acteurs et des actrices de la communauté éducative les résultats des travaux effectués à l'égard des contours de la pratique IÉFC. Il est à souligner que le climat positif qui s'est installé entre les personnes participantes de ce groupe, identifiable à sa dynamique d'ouverture, de confiance et de collaboration, favorise le dialogue entre la « pratique, l'accompagnement et la recherche » et contribue à l'émergence d'une synergie profitable à chacune de ces entités.

Après deux ans, il nous est déjà possible d'entrevoir des retombées permettant, à l'intérieur du groupe de codéveloppement, de faire dialoguer pratique, accompagnement et recherche. Il nous apparaît que le dispositif



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

utilisé permet aux personnes participantes d'explicitier leur propre pratique et que l'accompagnement proposé permet de soutenir le développement professionnel des IÉFC. À cet égard, nous pouvons d'ores et déjà entrevoir trois « zones » à l'intérieur desquelles ce développement professionnel semble s'inscrire. Une première zone nous semble s'articuler autour de l'idée de « faire sa place » comme IÉFC et nous amène à identifier un enjeu de (re)connaissance de ce rôle par les milieux scolaires et communautaires. Une deuxième zone de développement professionnel nous apparaît relever de l'importance de « garder sa place » en ramenant au besoin de solidarisation des personnes participantes et, nous semble-t-il, interpellant un certain enjeu de pérennité de l'expérience développée. Enfin, une troisième zone nous semble davantage tourner autour du principe de « négocier sa place », renvoyant ainsi à la manière dont les IÉFC déploient leur rôle et à la place réelle ou symbolique qu'ils et elles ont pour l'exercer. Cette dernière zone semble soulever un enjeu de légitimité du rôle des IÉFC.

Au moment d'écrire cet article, il reste encore quelques mois à notre collaboration. Nous serons à même de faire un bilan plus exhaustif à la fin des trois années prévues. Néanmoins, il y a lieu de croire que cette initiative de mise en place d'un groupe de codéveloppement est porteuse et qu'elle pourra inspirer d'autres personnes. Celle-ci permet de documenter autrement des enjeux déjà identifiés par la recherche, tout en proposant des occasions de développement professionnel qui prennent appui sur le savoir-agir professionnel développé.

Références

- Archambault, J. et Hamois, L. (2006). *Des caractéristiques des écoles efficaces, provenant de la documentation scientifique*. Université de Montréal et Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Programme de soutien à l'école montréalaise.
- Audet, G. (2020). *Tisser des liens. Recueil de récits de pratique d'agent.e.s école-famille-communauté en contexte de pandémie*. Chaire de recherche sur les enjeux de la diversité en éducation et en formation et Une école montréalaise pour tous. <https://recitsdiversite.uqam.ca/projet-tisser-des-liens/>.
- Audet, G., Charette, J., Morin, G. et Koubeissy, R. (2023). Tisser des liens en contexte de pandémie : l'éclairage de récits de pratique d'intervenants et d'intervenantes école-famille-communauté. Dans C. Barras et A. Manço (dir.), *Éducation et parentalité en exil : leçons de la pandémie et propositions pour « le monde d'après »* (p.45-64). L'Harmattan.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Charette J. (2018). Représentations sociales sur l'école et stratégies déployées par des parents récemment immigrés pour soutenir l'expérience socioscolaire de leurs enfants dans la société d'accueil : regards croisés de parents et d'intervenants. *Recherches qualitatives*, 37(1), 117-139.
- Charette J., Kalubi J.-C. et Lessard A. (2019). Intervenants école-familles immigrantes : défis et perspectives du rôle de médiation. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 45(1), 23.
- Desgagné S. (2005). *Récits exemplaires de pratique enseignante. Analyse typologique*, Les Presses de l'Université du Québec.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). *Politique de réussite éducative Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (2009). *Programme de soutien à l'école montréalaise*. Gouvernement du Québec.
- Morin, G., et Audet, G. (accepté a). Négocier la frontière école-familles immigrantes : s'inspirer de la pratique des agentes et les agents école-famille-communauté en contexte pandémique. *L'interculturel par temps de crises* : L'Harmattan.
- Morin, G. et Audet, G. (accepté b). Tisser des liens entre les familles immigrantes et les écoles en contexte de pandémie : défis rencontrés et stratégies mises en œuvre par des agents école-famille immigrante-communauté. *Revue des sciences de l'éducation de McGill/ McGill Journal of Education*.
- Mucchielli, R. (1968). *La méthode des cas*. ESF Éditeur.
- Passeron, J.-C. et Revel, J. (2005). *Penser par cas*. Éditions de l'EHESS.
- Schön D. A. (1983). *The Reflective Practitioner*. Basics Books.
- Schön D. A. (1994). *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Éditions Logiques.
- Une école montréalaise pour tous (2018). *Une mission et un rôle communs*. Document promotionnel.
- Une école montréalaise pour tous (2020). *Les clés de l'intervention*. Document inédit.